

Importants

- * L'insuffisance du pâturage est toujours générale sur la quasi totalité de nos sites observés. A Bermo, il est rapporté par notre relais, l'apparition d'un déstockage d'urgence (abattage d'animaux fragiles ou malades) opérés par certains éleveurs. Notons par ailleurs que cette stratégie est développée par les éleveurs durant les périodes difficiles (insuffisance de pâturages).
- * Il y'a une bonne disponibilité des ressources hydriques durant le mois de juin. Il faut noter aussi que, au vue de la carte de l'accès à l'eau d'abreuvement, on peut confirmer un début de saison pluvieuse tardif, vu que les mares et puits semblent être l'accès d'abreuvement privilégié des éleveurs.
- * L'insuffisance de pâturage, la rareté et la cherté des céréales, la mévente dans certaines zones créent une situation de défaveur chronique des termes d'échange à l'égard de l'éleveur, pour le mois de juin, et sur la majorité de nos sites d'observations.

Contexte général

Le programme des sites sentinelles initié par le projet Surveillance Pastorale est mis en œuvre par Action Contre la Faim, en collaboration avec Vétérinaires sans Frontières-Belgique et la Direction du Développement Pastoral du Niger.

Un total de 22 sites répartis dans les différentes régions (Maradi, Tahoua, Tillabéry, Zinder, Dosso, Diffa et Agadez) et un total de 22 relais choisis parmi les agents du service d'élevage font remonter les informations sur les ressources pastorales (eaux, pâturages, maladies, termes d'échanges) par le canal de SMS. La collecte des données est faite chaque semaine et en temps réel. Aussi, en tant que partenaire technique, VSF nous fournit des informations concernant certaines de leurs zones de couverture au niveau de la région de Dosso et Tillabéry.

Matériels et méthodes

Les données d'Action Contre la Faim et VSF sont collectées par une technique utilisant la téléphonie cellulaire comme canal d'envoi ou de réception des informations pastorales. Ensuite une plateforme web (Telerivet pour Action Contre la Faim et VOTO/ ODK pour VSF) stocke et gère les données reçues. Notons que ces données sont disponibles en fichier CSV pour des analyses.

Ces mêmes données sont cartographiées par Action Contre la Faim en fonction des thématiques reconnues sensibles par la Direction du Développement Pastoral (DDP).

Pour avoir plus d'informations sur les données ou méthodes utilisées, veuillez contacter :

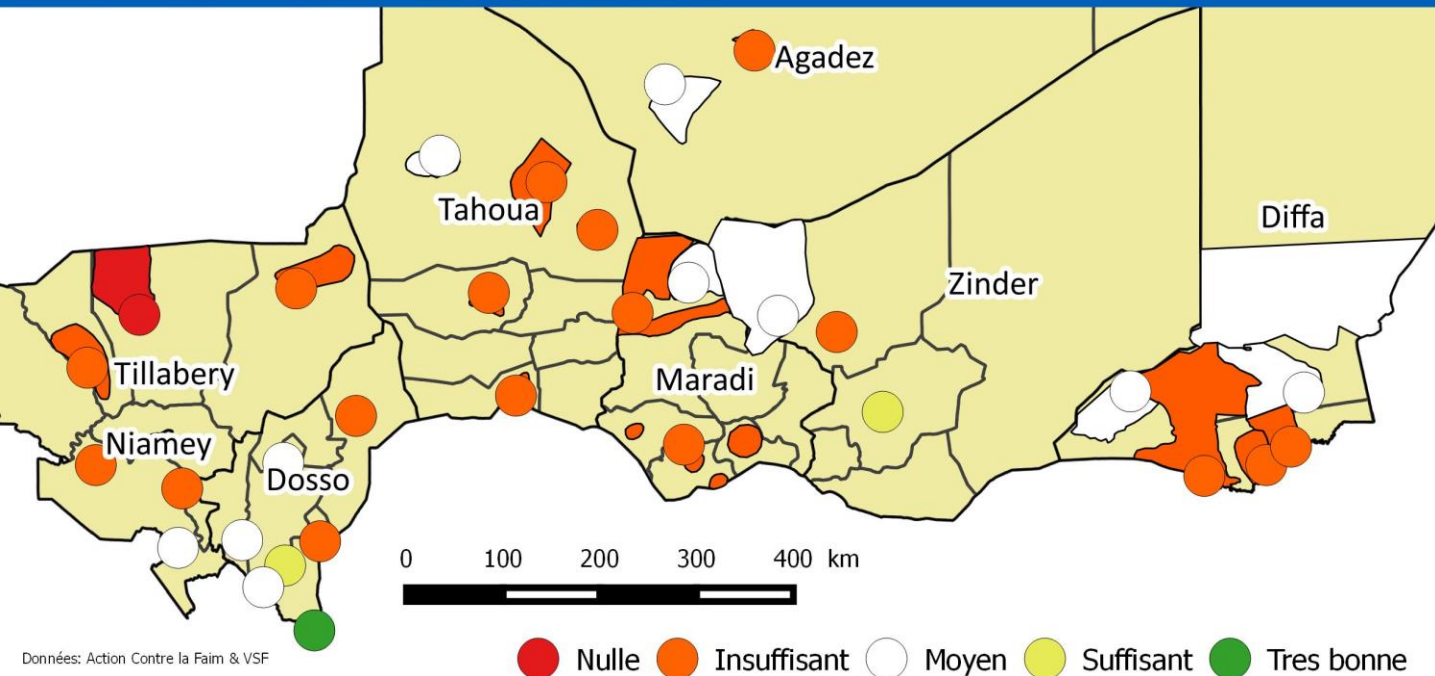
Illiassou Ibrahim (Niger) iilliassou@ne.acfspain.org

Cheikh SAMB (Sénégal) csamb@wa.acfspain.org

Alex Merkovic-Orenstein (Sénégal) amerkovic@wa.acfspain.org



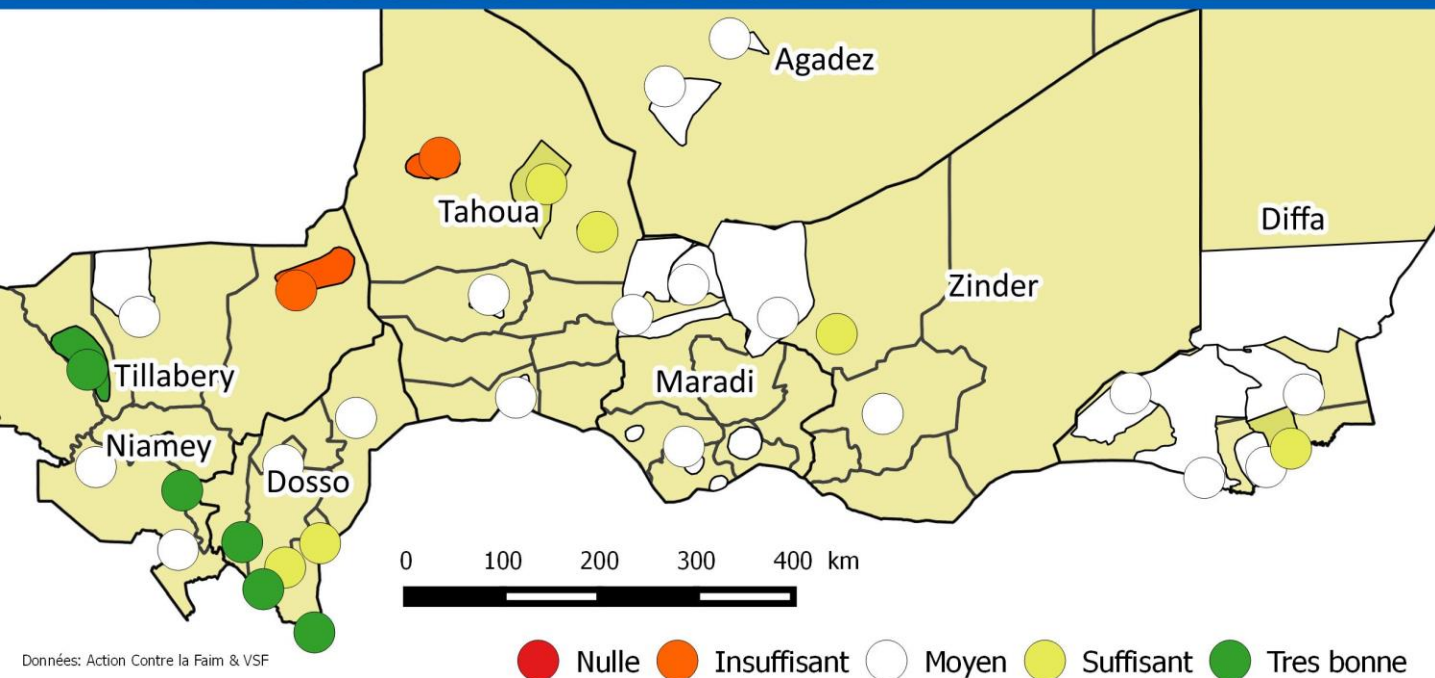
ETAT DES PATURAGES-JUIN 2017



Pâturages

Pour l'état des pâturages, la tendance est quasiment la même que celle du mois de Mai. La disponibilité du fourrage est toujours insuffisante sur l'ensemble de nos sites. Il faut savoir à ce niveau que les débuts de la saison pluvieuse ne sont pas forcément accompagnés de production de fourrage. Le pâturage atteint son maximum de production au plus tard durant le mois de septembre. Et aussi, en zone pastorale (la bande centrale Est-Ouest du pays), les pluies diluviennes peuvent causer des inondations ou des excédents d'eau qui ne seront pas propices à la production de fourrage.

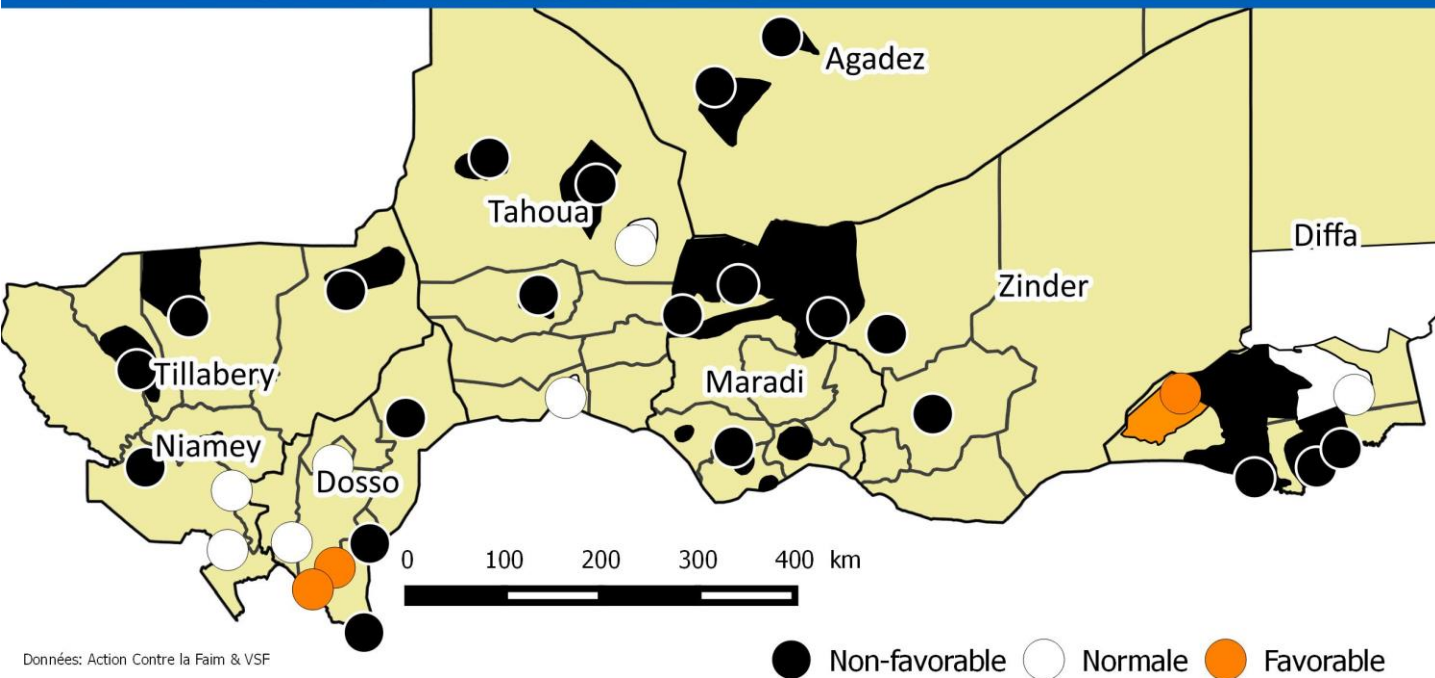
ETAT DES RESSOURCES EN EAU-JUIN 2017



Ressources en eau

Pour les ressources en eau, le mois de juin est particulièrement plus arrosé par rapport au mois précédent. Ainsi, on observe une bonne couverture de la disponibilité en eau dans les régions comme Dosso et Tillabéry. Sur la majorité de nos sites, le mode est plutôt à la moyenne. Hormis Tillia (Tahoua) et Abala (Tillabéry) qui notent une insuffisance en terme de ressources hydriques.

LES TERMES D'ECHANGES-JUIN 2017



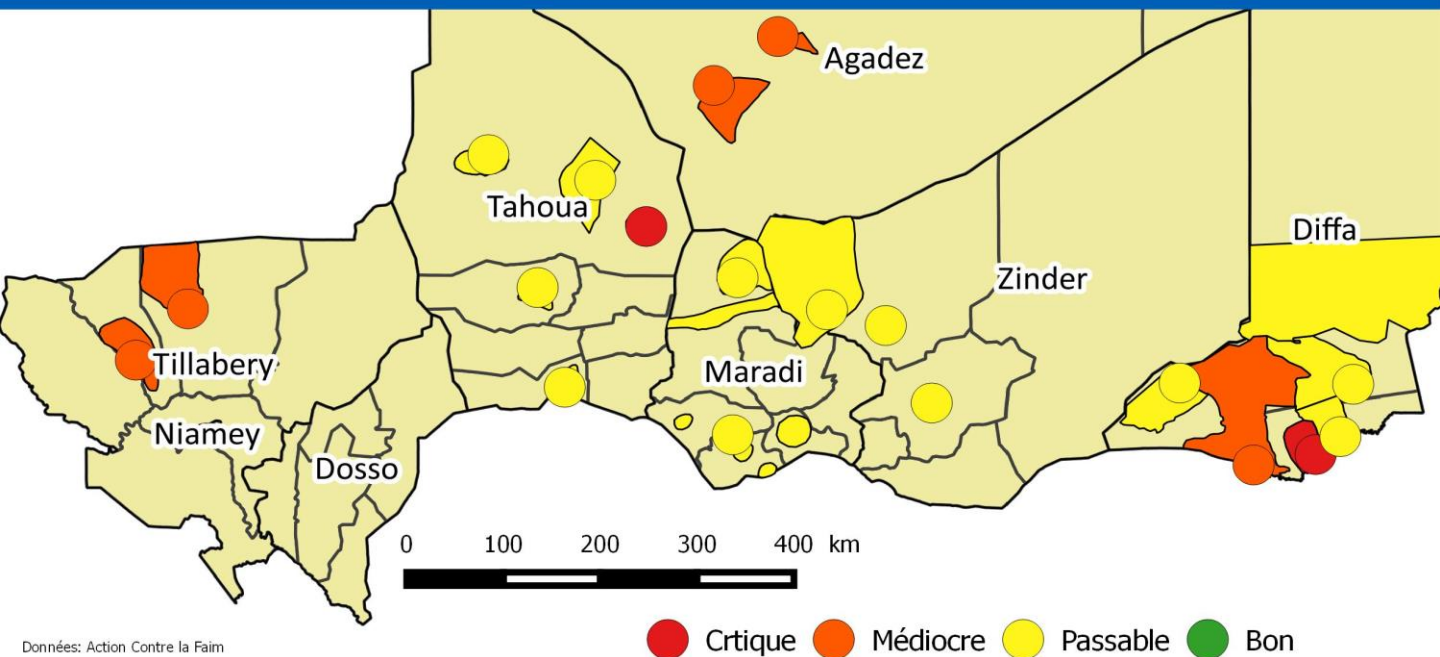
Données: Action Contre la Faim & VSF

Termes d'échange

Les termes d'échange n'ont connu aucune amélioration notable par rapport au mois précédent. La situation est toujours en défaveur à l'éleveur sur presque l'ensemble de nos sites.

Cette situation s'explique toujours par rapport à la disponibilité et la cherté des céréales (surtout le mil qui la denrée d'échange la plus commune sur les marchés ruraux). En début de saison des pluies, les stocks de céréales se font rares, ce qui peut augmenter leurs prix. Il y'a aussi, souvent, sur certains sites, la mévente qui est à la base du défaveur des termes d'échanges pour l'éleveur (une forte offre pour une faible demande).

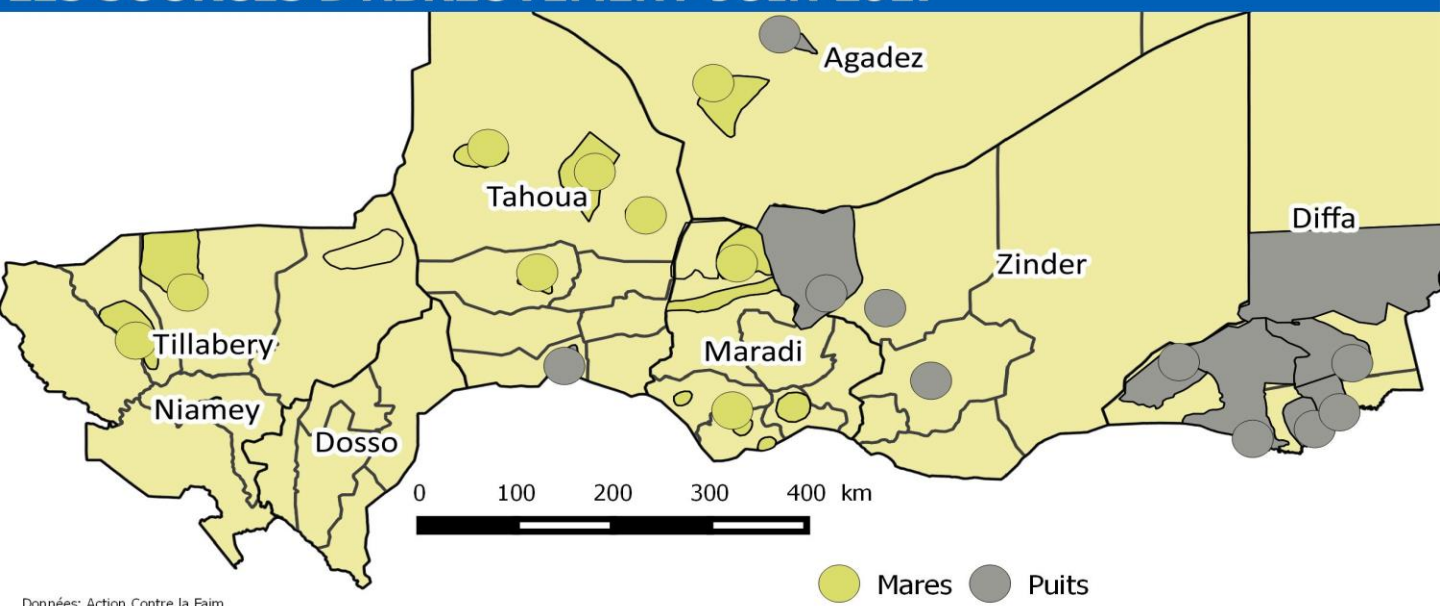
ETAT D'EMBONPOINT DES ANIMAUX-JUIN 2017



L'état d'embonpoint des animaux

Pour le poids des animaux, on peut affirmer selon les résultats observés pour le mois de juin, que la tendance est satisfaisante en majorité. Cependant, l'embonpoint des animaux est jugé de critique (Tamaya et Diffa commune) à médiocre (Tillabéry commune, Mangayzé et Mainé Soroa).

LES SOURCES D'ABREUVEMENT-JUIN 2017



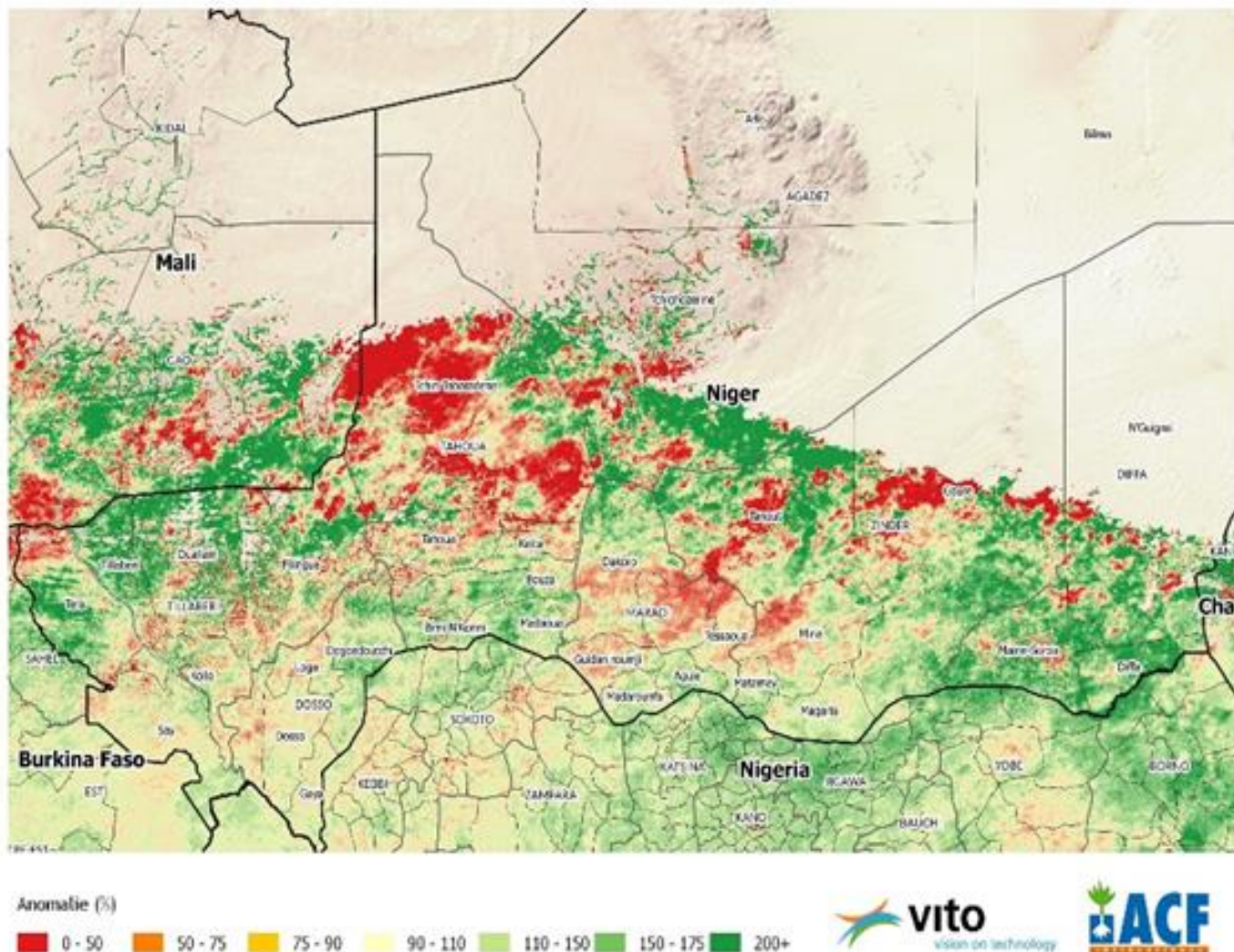
Accès à l'abreuvement

L'accès à l'eau pour l'abreuvement des animaux est très important en milieu pastoral. Certains mouvements de bétail sont rythmés le plus souvent par la disponibilité en eau dans une zone donnée.

Ainsi, pour le mois de Juin, l'accessibilité de l'eau se fait essentiellement au niveau des puits et des mares. A Diffa, malgré la saison de pluie qui s'installe, l'accès à l'abreuvement se fait essentiellement dans les puits.

**Anomalie de Production de la biomasse
2016 du Niger**

Anomalie de Production de la Biomasse (Saison des Pluies 2016): Niger



Pour plus d'information merci de visiter le site www.sigsahel.info

La carte d'anomalie montre que la situation globale de la production de la biomasse est meilleure par rapport à la moyenne, mais moins bonne que l'année 2015. C'est le cas de la région de Tahoua (particulièrement dans le département Tchintabaraden) et de la région de Maradi (avec un accent sur le département de Mayahi).

Cependant, on constate aussi des anomalies négatives dans les départements de Gouré et de Tanout (région de Zinder).

Les régions de Diffa et de Tillabéry ont connu une bonne production pour l'année 2016. Néanmoins, compte tenu de l'insécurité dans la région de Diffa, ces zones de pâturage florissantes sont moins accessibles pour les éleveurs, un potentiel facteur de risque pour les ménages et une source de vulnérabilité grandissante.